

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

EKEV

La *Haftara* de cette semaine, la seconde des «Sept [Semaines] de Consolation» pour la destruction des deux Temples, est le passage extrait d'Isaïe, et commençant par les mots: «Mais Tsion dit: L'Eternel m'a abandonné, et L'Eternel m'a oublié». Le *Midrache* nous dit que ceci est la continuation du thème de la *Haftara* précédente: «Consolez, consolez Mon Peuple». Dans ce premier passage de réconfort, D-ieu donne instruction aux Prophètes de consoler Israël. A cela la réponse d'Israël est: «L'éternel m'a abandonné». En d'autres termes, il cherche, non la Voix des Prophètes, mais une Consolation qui vienne directement de D-ieu. Chaque année ces *Haftaroth* sont lues respectivement avec les *Parachyoth* de *Vaet'hanan* et de *Ekev*. Il s'en suit que si ces deux *Haftaroth* sont reliées par ce thème commun, il en est de même des deux *Parachyoth*. *Vaet'hanan* doit contenir quelques références à la consolation par les Prophètes, et *Ekev* à la demande d'Israël d'un réconfort de D-ieu Lui-même. En effet, *Vaet'hanan* concerne la Révélation et la Délivrance qui viennent d'en Haut (issues de la Bonté divine). Aussi, commence-t-elle avec la supplication de *Moché* pour que D-ieu lui accorde Sa Grâce, et le fasse entrer en Terre d'Israël. Car *Moché* fut l'émissaire de l'Eternel, c'est par son intermédiaire que se produisirent les événements surnaturels de la Sortie d'Egypte et ceux du Désert. S'il avait été autorisé à conduire les Béné Israël par-delà le Jourdain, la conquête du Pays eut aussi été un événement surnaturel, au lieu d'une lente succession de victoires militaires. Tandis que la *Paracha* de *Ekev* concerne la révélation que l'homme attire sur lui-même par ses propres

actes. Aussi, commence-t-elle par un compte rendu de ce qu'il peut accomplir et de quelle manière: «Parce que vous écoutez ces Ordonnances...». Même son nom «Ekev עֵקֶב» («parce que») signifie «talon» - la partie la plus inférieure et la moins sensible des membres de l'homme; un symbole adéquat de la nature physique de l'homme, qu'il peut transformer en écoutant la Parole de D-ieu. Nous pouvons maintenant voir le lien qui rattache les deux sortes de révélations représentées par *Vaet'hanan* et *Ekev*, et les deux genres de consolations concrétisées par leurs *Haftaroth*. La révélation qui vient de l'extérieur de l'homme (comme cadeau du Ciel) manque de la perfection du Projet Divin où la place de l'homme est primordiale. C'est la raison pour laquelle la *Haftara* de *Vaet'hanan*: «Consolez, consolez Mon Peuple», décrit une consolation indirecte, qui vient par l'intermédiaire des Prophètes. Mais la *Haftara* de *Ekev* se situe dans la tentative humaine de s'approcher vers D-ieu de l'intérieur. Ses mots d'ouverture expriment une situation douloureuse: «Mais Sion dit: L'Eternel m'a abandonné, et L'Eternel m'a oublié», car les consolations des Prophètes ne sont plus suffisantes. Ainsi, le *Midrache* nous dit que D-ieu accède à la requête d'Israël. Il admet: «Vous qui êtes affligés, secoués par la tempête, vous n'êtes pas consolés» (les mots d'ouverture de la *Haftara* de *Réeh*). Et il proclame (les mots d'ouverture de la *Haftara* de *Choftim*): «C'est Moi, Moi-même qui vous console» - avec la vraie, la finale et imminente Consolation: la Venue du *Machia'h*, rapidement de nos jours. Amen.

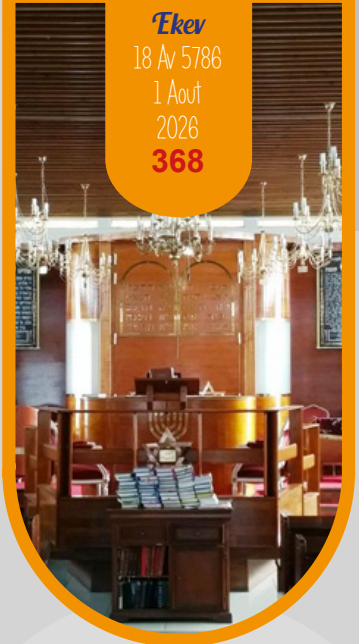
Collel

Quelle est le sens des bénédictions du Birkat Hamazone?

Le Récit du Chabbat

Rabbi Lévi Its'hak de Berditchev racontait souvent l'histoire suivante. Il avait la coutume de circoncire les bébés le matin, immédiatement après la prière de *Cha'harit*. Un jour, la fille de Rabbi Lévi Its'hak a apporté son fils nouveau-né pour que son grand-père, le *Tsaddik*, accomplisse sur lui la *Mitsva* de la circoncision. Le jour de la *Brit Mila*, tous les *'Hassidim* se sont rassemblés tôt le matin au *Beth HaMidrache*. Le Rav a terminé sa prière, puis il est rentré chez lui en demandant qu'on l'attende. Il est rentré dans une certaine pièce où il s'est

Ekev
18 Av 5786
1 Aout
2026
368



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 21h12
Motsaé Chabbat: 22h26

1) On doit faire attention de réciter toutes les bénédictions avec concentration. En particulier, il faut veiller à réciter le *Birkat Hamazone* avec ferveur, puisque cette bénédiction est un Commandement de la *Thora* (les autres bénédictions, par contre, ont été instituées par les Sages de la Grande Assemblée). De plus, le *Zohar* rapporte qu'un ange accusateur se trouve présent à table, prêt à accuser toute personne qui ne récite pas le *Birkat Hamazone* avec ferveur; c'est pourquoi il faut se préparer avant de faire le *Birkat Hamazone*. On doit le réciter en posant la main gauche sur la poitrine, la main droite sur la gauche, et en fermant les yeux comme pour la *Amida*, si on se concentre mieux de cette manière. Par contre, si on préfère réciter le *Birkat Hamazone* mot à mot dans le texte, ou si l'on craint de se tromper, on utilisera un *Siddour* en prenant garde à ne pas lever les yeux.

2) Il est écrit dans le *Zohar* qu'il faut réciter le *Birkat Hamazone* avec joie, sans aucun signe de tristesse. Plus on le récitera avec enthousiasme et contentement, plus notre subsistance nous sera accordée du Ciel avec bonté et largesse. Réciter le *Birkat Hamazone* avec joie est une grande *Ségoula* pour obtenir une bonne subsistance, comme dit le verset: «La bénédiction de D-ieu enrichit» (Proverbes 10, 22). Cela fait référence au *Birkat Hamazone* qui est la seule bénédiction ordonnée par la *Thora*. Et le verset se termine par: «Et nos efforts (littéralement: la tristesse) n'y ajoutent rien», c'est-à-dire que le *Birkat Hamazone* est une *Ségoula* pour la richesse lorsqu'il est récité sans tristesse mais avec joie.

(D'après le *Kitsour Choul'han Aroukh* du Rav Ich Maslia'h)

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora

enfermé pendant quatre heures d'affilée. Les personnes présentes, qui ont attendu patiemment pendant longtemps, ont fini par perdre patience, car elles ne savaient pas quand le Rav allait sortir de cette pièce. Fallait-il rentrer chez soi ou rester? Naturellement, le père de l'enfant et la jeune maman étaient très malheureux de voir que les nombreux assistants commençaient à se disperser, et qu'il n'allait rester qu'un petit Minyan. Tout à coup, le Rav sortit de la pièce. Il circonçit l'enfant avec une grande joie, prononça la bénédiction sur le vin et annonça lui-même le nom de l'enfant: *Yéhoua Leib*. Son gendre, le père du bébé, en a ressenti un peu de peine, parce qu'il avait déjà pensé donner à l'enfant un autre nom, mais on ne pouvait pas changer ce qui avait été fait. Quand on s'est rassemblé pour le repas de fête, le gendre du Rav a eu le courage de lui dire: «J'ai deux questions à vous poser. La première, pourquoi avez-vous tellement retardé la circoncision, ce qui n'est pas votre coutume? Vous avez attendu quatre heures au lieu de la circoncire tout de suite comme d'habitude! La deuxième, pourquoi l'avez-vous appelé *Yéhoua Leib*, alors que j'avais envisagé un autre nom?» Le Rav répondit devant tous ceux qui étaient présents: J'ai une grande joie aujourd'hui, et je vais vous la faire partager à tous. En venant au *Beth HaMidrache*, j'ai vu un nuage noir qui produisait un grand bruit. Je suis immédiatement entré dans la pièce pour écouter et regarder ce qui se passait. Et voici que j'ai entendu qu'un très grand *Tsaddik* venait de mourir, qui s'appelait *Rabbi Yéhoua Leib* d'Apte, et au moment où son âme est sortie, plusieurs groupes de *Tsaddikim* sont sortis du *Gan Eden* pour l'accueillir. Or on sait que les grands *Tsaddikim* passent en général par le *Guéhénom* avant de rentrer au *Gan Eden*. Mais voilà que ce *Tsaddik*, quand il est arrivé à l'entrée du *Guéhénom*, a bondi de sa place, quitté toute l'assistance et sauté à l'intérieur du *Guéhénom*! Tous les *Tsaddikim* étaient bouleversés. Pourquoi *Rabbi Yéhoua* avait-il cru bon de quitter sa place dans le *Gan Eden* pour partir au *Guéhénom*? *Rabbi Yéhoua* leur dit: «Maintenant que je me trouve dans le Monde de Vérité, je témoigne sur moi-même que j'ai accompli la Mitsva: 'Il ne rendra pas sa parole profane, ce qui est sorti de sa bouche, il le fera'. J'ai aussi accompli la Mitsva de racheter des prisonniers. J'ai appris cela du Saint béni soit-Il, qui a racheté six cent mille âmes d'Israël de l'Egypte, et a dit: 'Quiconque fait vivre une seule âme d'Israël, c'est comme s'il faisait vivre tout un Monde.' De plus, Il nous a promis dans la Thora que quiconque accomplissait: 'Il ne rendra pas sa bouche profane', alors 'ce qui est sorti de sa bouche sera fait'. C'est pourquoi je ne bougerai pas d'ici avant d'avoir racheté les âmes du *Guéhénom*...» Les *Tsaddikim* partirent exposer l'affaire à *Hachem*, et Il leur répondit qu'on allait ouvrir le livre du rachat des prisonniers, et qu'on verrait combien d'âmes *Rabbi Yéhoua Leib* avait sauvées dans sa vie. On trouva qu'il avait sauvé deux cent vingt personnes. Il fut donc jugé au Ciel qu'il avait le droit de sauver du *Guéhénom* deux cent vingt âmes. Que fit *Rabbi Yéhoua Leib*? Il descendit dans la septième section du *Guéhénom*, où se trouvent ceux qui descendent pour ne plus remonter, fit sortir de là deux fois ce qu'on lui avait permis, et à chaque section où il montait, il faisait sortir le même nombre. Le responsable du *Guéhénom* fit remarquer au *Tsaddik* «Qu'est-ce que tu fais? Tu as déjà pris plus du double!» *Rabbi Yéhoua Leib* répondit: «C'est un cadeau!» Et il les fit rentrer dans le *Gan Eden*. Quand j'ai vu la force de ce grand *Tsaddik*, termina *Rabbi Lévi Its'hak*, j'ai immédiatement donné son nom à mon petit-fils, car il a mérité que le Saint béni soit-Il accomplisse ce qui était sorti de sa bouche!

Réponses

Il est écrit: «Et tu mangeras et tu seras rassasié et tu béniras l'Eternel ton Dieu» (Dévarim 8, 10). Le *Targoum Yonathan Ben Ouziel* commente: «Soyez vigilants au moment où vous mangez et êtes rassasiés d'être reconnaissants et bénissez l'Eternel votre Dieu pour tous les fruits de la bonne Terre qu'Il vous donne». Trois fois dans toute le *Tanakh*, est mentionné l'expression: «Et tu mangeras et tu seras rassasié», ces trois mentions se trouvent dans le Livre de *Dévarim*. Une seule fois, il est rajouté: «Et tu béniras». Ce verset fonde ainsi le *Birkat Hamazone* qui est l'action de grâce après le repas [*Rabbénou Bé'hayé*]. Le *Birkat Hamazone* contient quatre paragraphes (correspondant à quatre bénédictions) [*Bérakhot 48b*], attribués, chacun, à *Moché*, *Yéhoua*, *David* et *Salomon*, et les Sages de *Yavné*: 1) La première bénédiction - «**Bénédictio**n de la nourriture» (הַחַיִּים): Cette bénédiction est attribuée à *Moché* qui l'enseigna aux *Béné Israël* lorsqu'ils reçurent la *Manne*. Cette bénédiction s'achève par: «*Béni sois-tu Eternel qui nourrit le tout.*» [Remarquons qu'il n'est pas dit que Dieu nourrit tous les individus monde, mais qu'Il nourrit le Tout. En fait, la bénédiction divine est offerte à tous les peuples de la planète, la question essentielle étant celle de la gestion de la bénédiction. Or, celle-ci est laissée à la liberté des hommes.] 2) La deuxième bénédiction - «**Bénédictio**n pour la Terre d'Israël» (עַל הָאָרֶץ): Attribuée à *Josué*, qui conquiert Canaan, elle exprime la reconnaissance pour les produits de cette terre «bonne et large». 3) La troisième bénédiction - «**Bénédictio**n pour Jérusalem» (עַל יְרוּשָׁלַיִם): Attribuée à *David* (qui fit de Jérusalem, la capitale de son royaume) et à *Salomon*, son fils (qui y construisit le premier Temple), cette bénédiction évoque la centralité de Jérusalem dans la conscience juive, en attendant sa reconstruction totale avec le Temple. 4) La quatrième bénédiction - «**Bénédictio**n pour la bonté divine»: Cette bénédiction [d'ordre rabbinique], qui proclame que Dieu est Bon et qu'Il fait du bien (הַטוֹב הַמְּבִרָה) - *HaTov VéHaMéTiv*), trouve son origine dans la révolte de *Bar Kokhba* (en l'an 135 de l'ère vulgaire) contre les légions romaines. Ayant reçu le soutien de grands Maîtres comme *Rabbi Akiba* (qui voyait en lui le *Machia'h*), *Bar Kokhba* voulut renouveler l'exploit des *Maccabées* contre les Grecs. Malheureusement, son armée fut défaite et la ville de son siège, Bétar, totalement rasée. Le gouverneur romain n'autorisa l'enterrement des dépouilles que plusieurs semaines après. Les *Rabbins* constatant des corps à peine décomposés, instituèrent cette quatrième bénédiction (הַטוֹב) (*HaTov*) parce que les corps ne se sont pas décomposés et (הַמְּבִרָה) (*HaMéTiv*), car une sépulture leur fut trouvée]. Cette quatrième bénédiction contient un certain nombre de demandes à Dieu (santé, paix, subsistance, retour à Tzion...), nommé ici le *HaRa'haman*, le Miséricordieux



La perle du Chabbath

Il est écrit dans la *Haftara* de la semaine (la seconde des «Sept de consolation»): «Lève les yeux alentour et regarde: tous, ils se rassemblent et viennent vers toi. Par ma vie – dit l'Eternel –, tous, ils seront comme une parure que tu revêtiras, autour de toi, comme la ceinture d'une jeune fiancée» (Isaïe 49, 18). *Hachem*, cherchant à consoler l'Assemblée d'Israël, la compare ici à une fiancée (כְּלָה – *Kala*). Ainsi, nos Sages ont comparé la relation entre le Peuple Juif et Dieu à l'union entre un «Homme» (Dieu) et une «Femme» (*Israël*). De même, que cette union procède en deux étapes: les fiançailles et le mariage, de même, dans l'histoire, l'union entre *Hachem* et *Israël* s'est forgée à travers deux événements majeurs: Le Don de la Thora (les «Fiançailles») et la construction du *Michkane* (le «Mariage») [voir *Kli Yakar* au début de *Bamidbar*]. Cependant, les «Fiançailles» n'ont été consolidées que lors du Don des Seconde Tables et le «Mariage» ne sera officialisé que lors de la Délivrance finale. En effet, la *Michna* [*Taanit 4, 8*], expliquant l'importance des jours de fête que sont le 15 Av et *Yom Kippour*, commente le verset de *Chir HaChirim* (3, 11): «Sortez, filles de Sion, et contemplez le roi Salomon, la couronne dont sa mère l'a couronné le jour de ses noces, et le jour de la joie de Son Cœur» comme suit: «Le jour de Ses noces (fiançailles)» - C'est le Don de la Thora (le Jour de *Yom Kippour* où les Seconde Tables ont été données – *Rachi Taanit 26b*). «Et au jour de la joie de Son Cœur» - C'est la construction du *Beth HaMikdache* (le Troisième Temple – parachèvement du *Michkane*), qu'il soit reconstruit rapidement de nos jours (lors de la Délivrance finale que préfigure le 15 Av – voir *Maharcha*). Les fiançailles sont appelées en hébreu אִירוּסִין (*Iroussine*) ou קִידוּשִׁין (*Kidouchine* – consécration) tandis que le mariage est appelé נִשְׁוּאִין (*Nissouyine*). Aussi, le *Midrache* [*Chémot Rabba 15, 30*] enseigne-t-il: «Dans ce Monde, ce ne fut que les Fiançailles (*Iroussine*), comme il est écrit: 'Je te fiancerai à Moi pour toujours' (Osée 2, 21) ... Mais aux jours du *Machia'h*, il y aura un Mariage (*Nissouyine*), comme il est écrit: 'Car ton époux est celui qui t'as fait, Son nom est l'Eternel [Dieu] des armées, ton Libérateur est le saint d'Israël...' (Isaïe 54, 5).» Les «Fiançailles» désigne une union «enveloppante» (non pénétrante) entre Dieu et Israël, c'est pourquoi lors des «*Kidouchine*», le «*Hatan*» offre à sa *Kala* un anneau qui entoure son doigt. Cette première phase d'union existe depuis le Don de la Thora. En revanche, le «Mariage», union «profonde» (et pénétrante), entre Dieu et Israël, ne verra le jour qu'avec la construction du Troisième Temple. Tout ceci peut être vu en allusion dans le nom יִשְׂרָאֵל (*Israël*). Les lettres aux extrémités du mot יִשְׂרָאֵל [«enveloppantes»]: *Youd* (י) [la plus petite lettre qui désigne Israël – «Car vous êtes le plus petit de tous les peuples» - *Dévarim 7, 7*] et *Lamed* (ל) [la plus haute lettre qui désigne Dieu] indiquent les «Fiançailles» entre Dieu et Israël (on notera que le «*Hatan*» dit à sa *Kala*: «*Haré At Mékoudéchet Li*» (Te voici consacrée à moi [par cet anneau]). Les lettres intérieures du mot יִשְׂרָאֵל: *Chin* – *Rech* – *Aleph* indiquent le «Mariage» entre Dieu et Israël. En effet, la valeur numérique [501] de ces trois lettres שׂר"א totalise la somme des 248 membres du corps de l'homme [voir *Maccot 23b*] – allusion à Dieu, et des 253 membres du corps de la femme [voir *Béchorot 45a*] – allusion à Israël. On trouvera également une allusion dans le verset suivant: «Ils prendront pour Moi לִי (Li) un prélèvement תְּרוּמָה (*Térouma*) de tout homme אָשֶׁר (Acher) y sera porté par son cœur לְבו (Libo)» (*Chémot 25, 2*). Le mot תְּרוּמָה (*Térouma*), attaché au mot לִי (Li) [qui désigne les «Fiançailles» - le Don de la Thora], se décompose en תּוֹרָה *Thora Mem* faisant ainsi allusion à la Thora qui a été donnée à *Moché Rabbénou* au bout de quarante jours [voir *Baal Hatourim*]. Le mot אָשֶׁר (*Acher*), attaché au mot «son cœur» לְבו (*Libo*) [qui désigne la «Mariage» - la construction du Temple – «le jour de la joie de Son Cœur»], sont les lettres intérieures de יִשְׂרָאֵל (*Israël*) [voir *Béné Issakhar* – Av].